



N°04 du mois de Mai 2010, mensuel d'information et de liaison de la Confédération Paysanne du

Faso

VUE

L'Entreprise agricole

FILLE DE L'EXPLOITATION FAMILIALE AGRICOLE

Aux débats nourris sur le développement agricole et rural du Burkina Faso, le *sujet/concept* de l'entrepreneuriat agricole s'invite ces derniers temps. De façon générale, l'entrepreneuriat agricole peut s'entendre selon nos connaissances et notre expérience bien modeste, comme une unité économique exerçant des activités sur une exploitation agricole plus ou moins moderne. Le ministère burkinabè en charge de l'agriculture table sur cette option, semble-t-il, pour sortir notre agriculture de l'ornière. En tant que paysan burkinabè attaché à l'agriculture familiale qui est par ailleurs un socle de maintien de l'équilibre socioculturel, nous ne voyons aucun danger à promouvoir l'entrepreneuriat agricole au Burkina. Toutefois dans un pays qui a déjà produit 600 000 tonnes de coton et environ 6 000 000 de tonnes de céréales grâce à l'agriculture familiale, il ne serait pas judicieux de marginaliser les exploitations familiales et transférer les quelques soutiens de l'Etat aux nouveaux acteurs qui se réclament de l'entrepreneuriat agricole et de l'agrobusiness. Vivant pleinement la réalité de l'agriculture burkinabè, tout chef d'exploitation familiale ne pratique rien d'autre que

l'entrepreneuriat agricole. Compte tenu également des formations dispensées par les Organisations Paysannes, nombreux sont aujourd'hui, les chefs d'exploitations capables de tenir un compte d'exploitation, d'appliquer des techniques innovantes de productions et de parvenir à des rendements dépassant largement la moyenne nationale. Mais à agir sans appui conséquent, les producteurs burkinabè ne peuvent aucunement couvrir les besoins de consommation nationale. Pour booster la production agricole nationale à l'heure actuelle, les millions d'exploitations familiales



Par Bassiaka DAO,
président de la CPF

burkinabè ne prie que la clémence de Dame Nature, et n'espère que l'appui conséquent de l'Etat en matière d'accès des producteurs aux intrants (semences améliorées et engrais), au crédit agricole ou rural adapté. Avec de telles conditions, l'exploitation familiale se métamorphosera joliment en entreprise agricole ou même en multinationale agricole. **En réalité, l'entreprise agricole n'est que fille de l'exploitation familiale agricole.**

Nouvelles CPF : veuillez lire et en susciter la lecture

PARTENARIATS

Le FIDA, Inter Réseaux et la CPF se concertent pour mieux exécuter les projets PAAR/UE/FIDA

Le PAAR/UE/FIDA est une initiative multi-acteurs mise en œuvre sur toute l'étendue du continent africain. Une de ses composantes est d'envergure régionale et portée par le Réseau des Organisations Paysannes et des Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA) en Afrique de l'Ouest. Exécuté sur financement de l'Agence Française de Développement (AFD), du Fonds International du Développement Agricole (FIDA) et de l'Union Européenne. L'objectif consiste au renforcement institutionnel des plates formes membres du ROPPA d'une part et à la promotion de leur participation à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques agricoles d'autre part. Au Burkina Faso, le PAAR est en marche sous la houlette de la CPF depuis **Juillet 2009**. Huit mois après son exécution, de quelles réalisations pourrait se prévaloir le PAAR au Burkina ? La CPF a apporté une réponse à cette question à l'endroit d'une équipe de supervision du PAAR composée de Laura Jalasjoki et **Roberto LONGO du FIDA**, de **Christophe JACQMIN** d'Inter réseaux et d'un consultant du FIDA en la personne du sénégalais **Ousmane N' DIAYE**. L'équipe a séjourné au Burkina Faso du **10 au 13 Mai 2010**. Elle a notamment pris connaissance des activités mise en œuvre dans le cadre du PAAR à la date du 10 Mai 2010 : sensibilisation de 601 jeunes producteurs aux fins de renforcer la structuration de la Fédération Nationale des Jeunes Professionnels Agricoles du Faso (FNJPAF) et la formulation de propositions pour contribuer à l'élaboration de la loi sur les interprofession et du Système National de Vulgarisation et d'Appui Conseil Agricole (SNVACA) pour ne citer que ces actions phares. Au titre également du PAAR, l'équipe a pris connaissance d'actions en perspectives comme l'élaboration d'un plan de formation pour la CPF, la formation des membres d'une fédération membre de la CPF en techniques de production de miel.

CPF, AFDI et IRAM

UN PARTENARIAT POUR UNE CAPITALISATION D'EXPERIENCES PAYSANNES

L'esprit d'initiative et de créativité au sein des organisations paysannes burkinabè est tel que des expériences pertinentes ont été acquises. Malheureusement ces expériences réussies, sont rangées à tort dans la sacoche de l'oubli et de l'inutile. Pour que les expériences du passé servent de leçons en vue de préparer un avenir meilleur, la CPF en partenariat avec le bureau d'étude français IRAM, et l'ONG française AFDI ont décidé de les capitaliser à travers la réalisation d'une étude intitulée : « **Effets des changements institutionnels et politiques sur les OP d'Afrique de l'Ouest et stratégies d'adaptation : leçons des expériences de la Confédération Paysanne du Faso au Burkina Faso** ». L'étude est financée en grande par l'Agence Française de Développement (AFD) à travers le projet PAAR mis en œuvre par Inter réseaux. La collecte des données pour sa finalisation s'est déroulée du **23 Mai au 2 Juin 2010** dans les localités de Ouagadougou, de Léo et de Zitenga. A Ouagadougou, les données ont été récoltées au sein de la CPF, de l'Union Nationale des Producteurs de Fruits et Légumes (UNPFL) et de la Fédération Nationale des Organisations Paysannes (FENOP) tandis qu'à Léo et ses alentours, elles ont été recueillies au sein du réseau de la Fédération Provinciale des Producteurs Agricoles de la Sissili (FEPPASI) dans les communes rurales de Biéha et de Boura. La dernière organisation à avoir fourni les données est l'Union Départementale des Professionnels Agricoles (UDPA membre de la FEPAB) de Zitenga. Pour peaufiner les analyses, l'équipe a rencontré des partenaires traditionnels des OP que sont la DOPAIR (Direction de l'Organisation des Producteurs et de l'Appui aux Institutions Rurales), la Chambre d'Agriculture du Centre, la coopération danoise, OXFAM International et l'ONG italienne CISV.

Nouvelles CPF : veuillez lire et en susciter la lecture

Les données étaient centrées sur des facteurs de changement identifiés par les OP enquêtées. Comme exemple de facteurs de changement, ces OP ont beaucoup évoqué le désengagement de l'Etat, l'ouverture démocratique du Burkina au début des années 90, l'adoption des stratégies globales et sectorielles de développement rural, l'adoption des actes juridiques telle que la loi coopérative 14/99/AN du 15 Avril 1999, l'intervention des partenaires bilatéraux et multilatéraux et enfin les négociations politico-économiques et commerciales internationales. Toutes les OP ont reconnu avoir vu leur parcours influencé par les facteurs en question. Des succès et des échecs en ont résulté. Mais fort heureusement, les OP, face à ces changements savent se doter de capacités d'anticipation et d'adaptation. Le rapport final de l'étude annoncé pour Septembre 2010 en dira plus.

ZOOM

Foire agricole de Kera

UNE 3^{ème} EDITION POUR REFLECHIR SUR L'ACCES DES PRODUCTEURS AUX INTRANTS ET AUX EQUIPEMENTS AGRICOLES

Kéra est un village de la région de la Boucle du Mouhoun situé à une trentaine de kilomètre de Dédougou sur l'axe Bobo Dioulasso Dédougou. Les habitants de ce village ont vécu les **7 et 8 Mai 2010**, la 3^{ème} édition d'une Foire Agricole, Pastorale, Artisanale et Commerciale. De l'avis du promoteur de la foire, son évènement vise à rompre avec une tradition consistant au Burkina Faso à organiser des foires seulement en milieu urbain. « *Défis et enjeux des intrants et des matériels agricoles* », tel était le thème de la foire qui a connu la participation du gouverneur de la Boucle du Mouhoun, de plus de 200 producteurs professionnels du village, de la CPF et des partenaires intervenant dans le domaine des intrants et de la fertilisation des sols. Invitée à participer à la foire de Kéra, la CPF par l'entremise de son chargé de communication a présenté au forum de la foire, le **7 Mai 2010**, une communication portant sur le thème de la foire. Riche et apprécié d'une bonne partie des participants, l'exposé a abordé en partie l'importance des intrants pour l'agriculture et leur contexte d'utilisation dans le monde. La deuxième partie de l'exposé a posé la problématique des intrants agricoles au Burkina Faso. Troisièmement, le chargé de communication a inventorié les initiatives prises par l'Etat, les partenaires techniques et financiers, les organisations paysannes et celles de la société civile pour faciliter l'accès des producteurs burkinabè aux intrants agricoles. La dernière partie de l'exposé a enfin parlé de la contribution de la CPF à la recherche de solutions pour faciliter l'accès des producteurs aux intrants. Alors que les participants à la foire se plaisaient à assister aux expositions et à l'animation culturelle, une pluie bienfaisante est tombée sur le village de Kéra amenant logiquement les producteurs à prendre d'assaut leurs champs au lendemain de la foire.



Peu après la foire de Kéra, l'heure était dans les champs au creusage de Zaï dans la région du Plateau Central (à gauche) et au labour dans la région des Hauts Bassins (à droite)

Nouvelles CPF : veuillez lire et en susciter la lecture

DANS NOS FEDERATIONS

Journées régionales sur les semences améliorées UNE INITIATIVE DE LA FEPAB POUR CONTRIBUER A L'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION AGRICOLE

En partenariat avec l'Institut de l'Environnement et de la Recherche Agricole (INERA) et l'ONG OXFAM Solidarité, l'Union Provinciale des Professionnels Agricoles du Houet (membre de la Fédération des Professionnels Agricoles du Burkina) a organisé à Bobo Dioulasso du **17 au 19 Mai 2010** la deuxième édition des Journées Régionales des Semences Végétales. Se voulant un cadre d'échanges entre chercheurs, producteurs, services étatiques de l'agriculture, distributeurs d'intrants et partenaires, ces journées visent à promouvoir l'écoulement et l'utilisation des semences améliorées qui contribuent à booster la production végétale. Animation de stands, tenue d'un forum multi acteurs, exposé spécifique sur les critères de production des semences, ont été au programmes des présentes journées. Elles ont connu une mobilisation à la hauteur des attentes des organisateurs et une 4^{ème} édition est annoncée pour 2010.

BREVES

Le Secrétaire Permanent de la CPF rappelé à d'autres fonctions

Fin de mission à la CPF pour Moumouni OUEDRAOGO depuis le **31 Mai 2010**. Peu avant cette date, l'ex-Secrétaire Permanent de la CPF a été rappelé à d'autres fonctions. C'est en 2005 que l'agronome de formation a pris service à la CPF avec pour attributions principales de coordonner les projets et programmes de la CPF et de contribuer de par son expertise à l'analyse et à l'influence par les leaders de la CPF, des politiques agricoles, rurales et commerciales du Burkina. Au-delà de ces attributions, Moumouni OUEDRAOGO dans sa détermination et dans sa rigueur professionnelle a permis à la CPF

d'engranger des acquis tels que le renforcement de l'équipe technique, la mobilisation de fonds et le renforcement des capacités des producteurs. Conscients de son apport inestimable à leur structure, les membres du Conseil de Gestion de la CPF lui ont rendu un vibrant hommage au cours d'une cérémonie d'au revoir organisé le **20 Mai 2010**. Bonne suite de carrière à monsieur Moumouni OUEDRAOGO ! L'intérim du Secrétariat Permanent a été confié au chargés de programmes Maurice SANWIDI.

600 producteurs formés en genre et équité

Question de grande importance pour les Organisations Paysannes et relevant de la

Nouvelles CPF : veuillez lire et en susciter la lecture

prospective pour le monde entier, le genre ne peut laisser la CPF indifférente. Soucieuse de renforcer le leadership féminin en son sein et de renforcer l'ancrage économique des femmes au sein des exploitations familiales, la CPF appuyée par OXFAM Solidarité, a organisé une série de sessions de formation sur le thème « *genre et équité* ». Dispensées par les animateurs endogènes de la CPF, les sessions ont bénéficié à 600 hommes et femmes à parité égale. En deux jours de formations, les participants ont pu cerner les notions de genre, de sexe et de l'approche genre et développement. Les participants ont identifié ensemble les sources d'inégalités de genre ainsi que les rôles liés au sexe et au genre dans la société. Dans l'ensemble, les bénéficiaires ont exprimé des sentiments de joie et précisé que le contenu de la formation leur permettra de promouvoir l'expertise féminine dans le fonctionnement des organisations paysannes de base.



Une classe de bénéficiaires à Koudougou (une des localités ayant abrité les sessions)

Commercialisation des produits et souveraineté alimentaire

LA CPF EN QUETE D'EXPERIENCE AU BENIN ET AU TOGO

Beaucoup d'actions de plaidoyer ont été initiées et conduites par la CPF dans les domaines de la souveraineté alimentaire et de la mise en marché des produits agricoles. Voulant partager et renforcer son expérience en la matière, la CPF a envoyé du **11 au 17 Avril 2010**, une équipe de 10 personnes en voyage d'échange au Bénin et au Togo. Conduite par le président Bassiaka DAO, cette équipe a pu échanger avec l'Union nationale des Producteurs de Riz (UNIRIZ), la FUPRO, le PNOPPA, le Centre Songhaï au Bénin et la CTOP et l'OADEL au Togo. A l'issue du voyage financé par SOS Faim, l'équipe a constaté qu'au Bénin aussi bien qu'au Togo, les organisations visitées disposent d'expériences riches en terme de commercialisation des produits et de plaidoyer pour la souveraineté alimentaire. L'équipe a par ailleurs noté qu'il est impérieux d'agir en synergie avec les organisations du Bénin, du Togo et des autres pays pour promouvoir la libre circulation des produits agricoles et alimentaires à l'intérieur des espaces tant UEMOA que CEDEAO.

LA CPF ANIME UNE CONFERENCE SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES A L'UNIVERSITE

Faire prendre conscience des manifestations des changements climatiques aux générations futures. C'était l'objectif visé par la CPF qui a organisé une conférence publique sur le sujet

Nouvelles CPF : veuillez lire et en susciter la lecture

des changements climatiques le **Samedi 22 Mai 2010** dans l'enceinte de l'Amphi SVT de l'Université de Ouagadougou. Animée par des producteurs agricoles, cette conférence se voulait comme un dialogue entre paysans et étudiants et non comme un espace de spéculations théoriques et intellectualistes.



Une rangée d'étudiants présents à la conférence

Prononcée par Marc GANSONRE (secrétaire général adjoint de la CPF) et Eric OUEDRAOGO (membre du Conseil

d'Administration), ces deux producteurs ont signifié en substance aux étudiants que les changements climatiques occasionnent dans leurs exploitations et dans celles de tous les producteurs burkinabè, des baisses de rendements. Si la tendance n'est pas renversée, ont-ils poursuivi, la situation alimentaire du Burkina déjà peu reluisante se dégradera. Aussi ont-ils lancé un appel aux générations futures pour qu'elles s'impliquent dès maintenant dans des actions éco citoyennes d'atténuation et d'adaptation. Au regard des nombreuses contributions et questions exprimées par les étudiants, l'Appel a été bien compris.

Nouvelle CPF

*mensuel d'information
et de liaison de la Confédération
Paysanne du Faso (CPF)*

Nos contacts

Confédération Paysanne du Faso
01 BP 2978 Ouagadougou 01
TEL : 0022650301844

Email : cpf@fasonet.bf

Site web : www.cpf.bf

EQUIPE DE REDACTION

Directeur de Publication

Bassiaka DAO (Président de la CPF)

Directeur des rédactions

Moumini OUEDRAOGO (Secrétaire Permanent de la CPF)

Rédacteur en chef et secrétaire de rédaction

Omar OUEDRAOGO (Chargé de
communication de la CPF)

Rédacteur pour ce numéro

Omar OUEDRAOGO

**POUR TOUTE INFORMATION COMPLÉMENTAIRE, N'HÉSITÉS PAS À
CONTACTER NOTRE SERVICE INFORMATION-COMMUNICATION**